

Contre une vieille importune

Furie aux crins retors, exécration mège,

Qui te fait tant vomir de poison contre moi,

Et troubler la beauté qui me donne la loi

Des importuns discours de ta langue légère ?

Quel démon envieux tous les jours te suggère

Les moyens d'ébranler le roc de notre foi ?

Penses-tu que la sainte, en qui seule je crois,

Soit infidèle autant que tu es mensongère ?

Non, non, vieille sorcière, invente si tu veux,

Mille charmes nouveaux pour dissoudre les nœuds

Dont Cupidon étroit nos amoureuses âmes :

Tu feras lors cesser nos honnêtes ébats,

Quand tes yeux cesseront d'allumer aux sabbats

Dans le sein des démons des impudiques flammes.

Jean Auvray (1580-1624)

